

Leçon 6

Sabbat après-midi, le 29 octobre 2005

Les paroles du Sauveur: "Vous êtes la lumière du monde", nous révèlent qu'il a confié à ses disciples une mission mondiale. A l'époque du Christ, l'égoïsme, l'orgueil et les préjugés avaient élevé une haute et forte muraille de séparation entre les gardiens officiels des oracles sacrés et les autres nations de la terre. Mais le Sauveur est venu remédier à cet état de choses. Les paroles qui tombaient de ses lèvres ne ressemblaient en rien à celles que le peuple avait l'habitude d'entendre prononcer par les sacrificateurs ou les rabbins. Il a abattu le mur de séparation, ainsi que les préjugés de race et il a enseigné l'amour universel à la grande famille humaine. Il a fait sortir les hommes du cercle étroit de leur égoïsme; il a aboli les frontières et les distinctions de classes. Il n'a fait aucune différence entre les voisins et les étrangers, entre les amis et les ennemis. Il nous a enseigné à considérer toute âme se trouvant dans le besoin comme notre prochain et le monde comme notre champ de travail.

De même que les rayons du soleil éclairent jusqu'aux parties les plus reculées de la terre, Dieu désire que la lumière de l'Evangile parvienne à tous ses habitants. Si l'Eglise du Christ accomplissait la volonté du Seigneur, la lumière brillerait sur tous ceux qui sont dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort. Au lieu de se concentrer sur eux-mêmes, et de refuser égoïstement de porter leur croix, les membres de l'Eglise se répandraient dans tous les pays, pour y faire luire, comme Jésus lui-même l'a fait, la lumière de "l'Evangile du royaume".

Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 42,43; *Heureux ceux qui*, pp. 40,41

Dimanche, le 30 octobre 2005

La malédiction prononcée par le Sauveur sur le figuier stérile est un sermon pour tous ceux qui, quoique ayant une forme de piété, ne portent pas dans leur vie des fruits dignes de la repentance. C'est une religion formaliste; devant le monde ils se présentent avec un feuillage prétentieux, mais ils sont dépourvus de fruits.

Le Christ se rend de Béthanie à Jérusalem et il voit dans un verger un figuier au feuillage abondant, au milieu des autres arbres dépourvus de feuilles. Il s'en approche dans l'espoir d'y trouver du fruit pour apaiser Sa faim. Il était le Rédempteur du monde et pourtant Il avait faim. En effet, Il avait pris notre nature humaine et en conséquence Il avait part à nos besoins humains. Le feuillage luxuriant et prétentieux du figuier donnait l'impression qu'on pouvait y cueillir des fruits; mais bien qu'Il ait cherché des rameaux les plus élevés aux branches les plus basses, Il ne trouva que des feuilles.

Afin de donner une leçon concernant la condition spirituelle de Jérusalem, Il revêtit, à ce moment-là, le figuier de caractéristiques morales, en faisant la démonstration d'une vérité spirituelle. Ce figuier était un symbole de la nation israélite; et le temps était venu d'illustrer son niveau spirituel si prétentieux, et son sentiment (de supériorité), mais entièrement dépourvu des fruits de la justice.

La nation d'Israël avait reçu de grandes lumières du ciel et avait été bénéficiaire de précieuses interventions. Elle avait reçu l'enseignement par le Fils de Dieu, enveloppé par la nuée. L'inspiration résume ainsi ses bénédictions: "Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes; car ils prolongeront les jours et les

années de ta vie." (Prov. 3:1,2) C'était un grand honneur. Une responsabilité de confiance leur avait été remise. Ils avaient été les récipiendaires de la Parole de Dieu. A leur tour, ils devaient communiquer aux autres la lumière qu'ils avaient reçue.

Dieu avait attendu longtemps une réaction à Ses bontés, et que des fruits soient produits. Les autres arbres dans le même verger étaient stériles. Ces arbres représentaient le monde des Gentils, les nations païennes qui n'avaient pas la prétention orgueilleuse de présenter des bonnes œuvres. Leur temps n'était pas encore venu. Le message qui les mettrait à l'épreuve ne leur avait pas encore été présenté. Ils avaient encore faim et soif de quelque chose sur lequel leur âme puisse dépendre, quelque chose qui satisfasse les aspirations du cœur et de l'esprit; le temps qu'ils portent du fruit n'était pas encore venu.

Ce reproche du Christ aux Juifs est une leçon pour nous. "Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les apparences; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu." (Rom, 2: 28,29) "et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham." (Gal. 3: 29a) Ce qui leur est arrivé doit servir d'exemple; "Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber!" (1 Co. 10: 11-12) *The Youth's Instructor*, September 24, 1896

Lundi, le 31 octobre 2005

"Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux [note dans la Bible: des deux = des païens et des Juifs] n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié" (Eph. 2:13,14)"

Le Christ n'admettait aucune distinction de nationalité, de rang ou de croyance. Les scribes et les pharisiens désiraient tirer un avantage local et national des dons célestes et en exclure le reste de la famille de Dieu. Mais le Christ est venu pour abattre tout mur de séparation. Il vint montrer que ses dons de miséricorde et d'amour sont aussi illimités que l'air, la lumière ou les averses de pluie qui rafraîchissent la terre.

La vie du Christ a établi une religion sans caste, une religion dans laquelle Juifs et Gentils, libres et esclaves, unis par les liens de la fraternité, sont égaux devant Dieu. Rien d'artificiel ne teintait ses actes. Il ne faisait aucune différence entre voisins et étrangers, amis et ennemis. Ce qui touchait le cœur de Jésus, c'était l'âme assoiffée de l'eau de la vie.

Il ne délaissait aucun être humain sous prétexte qu'il était sans valeur, mais il s'efforçait d'appliquer à toute âme le remède guérisseur. En quelque compagnie qu'il fût, il présentait une leçon appropriée au moment et aux circonstances. Toute insulte ou négligence d'un homme envers un autre homme le rendait plus conscient du besoin de l'humanité pour une sympathie divine et humaine. Il cherchait à insuffler l'espoir aux plus rudes et à ceux qui promettaient le moins, plaçant devant eux la certitude qu'ils pouvaient devenir irréprochables et débarrassés de toute méchanceté, possesseurs d'un caractère qui les ferait reconnaître comme enfants de Dieu.

Il rencontrait souvent certains qui avaient glissé sous le contrôle de Satan, et n'avaient aucun pouvoir pour briser ses liens. A ceux-là, découragés, malades, tentés, déchus, Jésus adressait des paroles d'une tendre pitié, celles-là même dont ils avaient

besoin et qu'ils pouvaient comprendre. Il en rencontrait d'autres, combattant corps à corps contre l'adversaire de leur âme. Il les encourageait à persévérer, les assurant qu'ils vaincraient, car les anges de Dieu étaient à leurs côtés et leur donneraient la victoire.

Reflecting Christ, p. 27; *Le ministère de la guérison*, pp. 22,23

Avec la grâce dans leur cœur, les croyants doivent faire les œuvres de Christ, se plaçant âme, corps, et esprit à Son côté, comme (s'ils étaient) Sa main humaine, pour impartir Son amour à ceux qui ne sont pas dans la bergerie. Les croyants doivent s'associer en une fraternité chrétienne, se considérant réciproquement comme des frères et sœurs dans le Seigneur. Ils doivent s'aimer les uns les autres comme Christ les a aimés. Ils doivent être des lumières pour Dieu. Ils seront ainsi gardés dans une spiritualité intime avec Dieu. Ils refléteront l'image du Christ.

Medical Ministry, p. 316

Mardi, le 1er novembre 2005

Maints esprits s'imaginent que Dieu avait placé une muraille entre les Hébreux et le monde extérieur, et que ses soins, son amour, refusés en bonne partie au reste de l'humanité, étaient presque exclusivement réservés à Israël. C'est encore une erreur. Dieu n'entendait pas qu'il s'élevât une cloison étanche entre son peuple et les autres nations. Le cœur de l'Être infini soupirait après tous les habitants de la terre. Quoique rejeté, il cherchait constamment à se révéler à eux pour les rendre participants de son amour et de sa grâce.

Le peuple élu devait faire part aux autres des bénédictions divines.

Patriarchs and Prophets, p. 368; *Patriarches et Prophètes*, p. 344

La vie de Christ fut une justification des plus parfaites et complètes de la loi de Son Père, dont Sa mort attestait l'immutabilité. En portant la culpabilité du pécheur, le Christ n'a pas annulé l'obligation pour l'homme d'obéir à la loi; car si la loi avait pu être changée ou abolie, Il n'aurait pas eu besoin de venir en ce monde pour souffrir et mourir. Le fait même que Christ est mort pour la transgression (de la loi) atteste le caractère interchangeable de la loi du Père.

Les Juifs s'étaient éloignés de Dieu, et dans leur enseignement ils avaient substitué leurs propres traditions à la loi divine. La vie et les enseignements du Christ avaient rendu parfaitement clairs et distincts les principes de la loi violée. Les cohortes célestes avaient compris que l'objet de Sa mission était d'exalter la loi du Père, de lui rendre honneur et de justifier Ses exigences en payant par Sa propre vie la pénalité de sa transgression. Ce fut ainsi qu'Il accomplit la réconciliation entre Dieu et l'homme. Lorsque les visiteurs angéliques virent ces grandes bénédictions mises à la disposition de la race humaine, lors de la première venue du Sauveur, ils éclatèrent en chants d'allégresse et de triomphe: "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!" (Luc 2:14)

Le mur de séparation entre Juifs et Gentils était brisé, Ils n'étaient plus dans des espaces séparés. Le Gentil incroyant était réuni avec le Juif croyant. Le Gentil ne bouscula pas les Juifs de leur position originale, mais il devint participant avec eux de leurs bénédictions.

Signs of the Times, August 25, 1887

Dieu bénit abondamment le travail de Paul et de Barnabas pendant l'année qu'ils passèrent avec les chrétiens d'Antioche, mais ni l'un ni l'autre n'avaient encore été consacrés au ministère évangélique. Maintenant l'heure était venue où Dieu allait leur conférer une tâche missionnaire difficile, qu'ils étaient appelés à exécuter avec le secours de l'Eglise.

... Avant d'être envoyés comme missionnaires dans les pays païens, ces apôtres furent donc solennellement consacrés à Dieu par le jeûne, la prière et l'imposition des mains. Ils reçurent ainsi l'autorité de l'Eglise, non seulement pour enseigner la vérité, amis pour administrer le baptême et organiser des communautés, étant investis du plein pouvoir ecclésiastique.

L'Eglise entrait, à ce moment-là, dans une ère importante. La proclamation de l'Evangile aux Gentils allait être poursuivie avec ardeur, et il devait en résulter une riche moisson d'âmes. Les apôtres, qui avaient été choisis pour diriger cette œuvre, seraient exposés à la suspicion, aux préjugés, à la jalousie. Leur enseignement, portant sur la suppression du "mur de séparation" (Eph. 2:14), qui avait longtemps existé entre les Juifs et les Gentils, les ferait naturellement accuser d'hérésie, et leur autorité comme ministres de l'Evangile serait mise en doute par de nombreux chrétiens zélés, venus du judaïsme. Mais Dieu avait prévu les difficultés auxquelles allaient se heurter les apôtres. Afin que leur travail fût au-dessus de tout reproche, l'Eglise, instruite par une révélation, les mit solennellement à part pour l'accomplissement de leur tâche. La consécration était la reconnaissance publique de leur mission divine, mission qui consistait à porter aux Gentils la bonne nouvelle de l'Evangile.

The Acts of the Apostles, pp. 160, 161; *Conquérants pacifiques*, pp. 141,142

Mercredi, le 2 novembre 2005

Aucun conseil ou ratification n'est donné dans la Parole de Dieu à ceux qui croient au message du troisième ange (ou des trois anges) qui puisse amener à supposer qu'ils peuvent se mettre à l'écart. Ceci doit être réglé une fois pour toutes. C'est l'invention d'esprits non sanctifiés qui encouragerait un état de division. Des raisonnements spécieux peuvent apparaître corrects à leurs propres yeux, mais ce n'est ni vérité ni justice. "Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix" (Eph. 2:14-16)

Christ est le lien qui unit dans la chaîne d'or les croyants en Dieu. Il ne doit pas y avoir de séparation pendant cette période de grande épreuve. Le peuple de Dieu est formé de "... concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur." (Eph. 2:19-21) Les enfants de Dieu forment un tout uni en Christ, qui présente Sa croix comme centre d'attraction. Tous ceux qui croient sont un en Lui. *Selected Messages*, bk. 3, p. 21

En considérant la sainteté et la gloire du Dieu de l'univers, nous sommes terrifiés; car nous savons que Sa justice ne Lui permettra pas d'innocenter le coupable. Mais il n'est pas nécessaire de rester terrifié; car Christ est venu dans le monde pour révéler le caractère de Dieu, pour manifester clairement Son amour paternel vis-à-vis de Ses

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

enfants adoptifs. Nous ne devons pas établir notre estimation du caractère de Dieu seulement par les œuvres stupéfiantes de la nature, mais par la vie simple et touchante de Jésus, qui a présenté Jéhovah comme plus miséricordieux, plus compatissant, plus tendre que nos parents terrestres. Jésus a présenté le Père comme quelqu'un auquel nous puissions accorder notre confiance et présenter nos besoins. Lorsque nous sommes terrifiés par Dieu, et écrasés à la pensée de Sa gloire et de Sa majesté, le Père nous invite à tourner nos regards vers le Christ qui L'a représenté. La tendresse, la compassion et l'amour que vous voyez révélés en Jésus sont le reflet des attributs du Père. La croix du Calvaire révèle à l'homme l'amour de Dieu. Le Christ présente le Souverain de l'univers comme un Dieu d'amour. Par la bouche du prophète il déclare: "Je t'aime d'un amour éternel; C'est pourquoi je te conserve ma bonté." (Jé. 31:3b)

Nous avons accès à Dieu par les mérites du nom de Christ, et Dieu nous invite à Lui apporter nos épreuves et nos tentations; car Il les comprend toutes. Il ne souhaite pas que nous exposions nos malheurs à des oreilles humaines. Par le sang du Christ, nous pouvons accéder au trône de la grâce et trouver la grâce pour nous aider dans nos besoins. Nous pouvons venir avec assurance en disant: "Je suis accepté par les mérites de Celui qui est Bien-Aimé" car par lui les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit." (Eph. 2:18) "en lui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance" (Eph. 3:12). De même que des parents terrestres encouragent leur enfant à venir à eux à n'importe quel moment, de même le Seigneur nous encourage à déposer devant Lui nos besoins et nos perplexités, notre gratitude et notre amour. Chaque promesse est certaine. Jésus est notre Sécurité et notre Médiateur et Il a mis à notre disposition chaque ressource qui nous permet d'avoir un caractère parfait. Le sang de Christ, dans son efficacité absolue, est notre seul espoir; car seul par Ses mérites nous avons le pardon et la paix. Quand l'efficacité du sang du Christ deviendra une réalité par la foi en Christ, le croyant fera briller sa lumière par de bonnes œuvres, en portant des fruits de justice.

The Youth's Instructor, September 22, 1892

Jeudi, le 3 novembre 2005

Le peuple de Dieu a une vocation élevée et sainte. Il est le représentant de Christ. Paul s'adresse à l'église de Corinthe dans les termes suivants: "à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, saints par vocation" (1 Co. 1:2b). Et il ajoute: "car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu." (1 Co. 3:9) "Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes." (1Co. 3:16-17) Il leur déclare encore. "Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple." (2 Co. 6:16) Aux saints d'Ephèse il écrit: "Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens de dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit." (Eph. 2:19-22) L'apôtre Pierre à son tour déclare: "Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable

lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde." (1 Pi 2:9)

Ces passages sont calculés pour impressionner les esprits par le caractère sacré et exaltant de l'œuvre de Dieu, et par la position élevée et sainte que Son peuple doit occuper. Est-ce que ces choses peuvent être dites de ceux qui ne recherchent pas à être affinés par la vérité?

Le temple juif fut construit avec des pierres qui avaient été taillées dans des carrières situées dans des montagnes; et chaque pierre était adaptée pour prendre place dans le temple, ajustée, polie et testée, avant qu'elle ne soit apportée à Jérusalem. Et lorsque toutes furent apportées sur place, le bâtiment s'éleva sans le moindre bruit du marteau. Ce bâtiment représente le temple spirituel de Dieu qui est composé de matériaux rassemblés de toute nation, de toute langue, de tout peuple, de tous les niveaux élevés ou bas, de riches et de pauvres, de savants et d'ignorants. Ce ne sont pas des substances mortes qui doivent être ajustées par le marteau, et ciselées. Ce sont des pierres vivantes retirées de la carrière du monde par la vérité; et le grand Maître constructeur, le Seigneur du temple, les cisèle, les polit et les ajuste dans la perspective de l'endroit où ils seront placés dans le temple spirituel. Quand il sera achevé, ce temple sera parfait dans toutes ses parties, et fera l'admiration des anges et des hommes; car son constructeur et son fabricant est Dieu. En vérité, ceux qui vont composer ce bâtiment glorieux sont "appelés à être saints".

Review and Herald, May 6, 1884

L'église de Christ est présentée comme un temple saint. L'apôtre déclare en effet: "Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens de dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit." (Eph. 2:19-22) Chaque disciple de Christ est représenté comme étant une pierre dans le temple de Dieu. Chaque pierre, grande ou petite, doit être une pierre vivante, émettant de la lumière et étant ajustée pour trouver la place qui lui est assignée dans la construction de Dieu. Combien nous devrions être reconnaissants qu'un moyen a été procuré par lequel chacun d'entre nous puisse avoir une place dans le temple spirituel! Voulez-vous, mes frères et mes sœurs, penser à ces choses, les étudier, et en parler à d'autres? Dans la proportion dans laquelle nous apprécions ces choses nous deviendrons forts au service de Dieu, et nous serons rendus capables de satisfaire à Ses exigences, et vivre selon les paroles du Christ.

Review and Herald, July 27, 1911